Extraits sélectionnés pour *Le Chant des Pascal* :

Cantique de la misère de ceste vie

Texte d'Antoine de Chandieu (à l'occasion du décès de sa fille)
Musique de Claude Goudimel

Textes chantés

Par le desert de mes peines
Mon ame va halettant
Apres les vives fontaines
Du vray repos qu'elle attend,
Et desire estre dehors
De la prison de son corps,
Pour retourner en la vie,
Dont le peché l'a bannie.

Sentant ma vie mortelle,
Je sens en moy revenir
D'une autre vie immortelle
Un immortel souvenir ;
Je voy au grand mal present
La grandeur du bien absent
Duquel le desir s'augmente
Par la misere presente.

Qui est-ce qui pourra dire
Combien soudain est le cours
Du temps volant qui nous tire
Dessus l'aile de nos jours ?
Il semble que du berceau
L'homme saute en son tombeau ;
La vie aussi tost donnee
Aussi tost est terminee.

Certes la vie est pareille
A la rose qui ouvrant
L'œil de sa beauté vermeille,
Rend l'air odoriferant,
Puis soudain on s'esbayt
Comme elle s'esvanouyt,
Estant flestrie et seichee
Par le vent qui l'a touchee

Qu'est-ce donc que ceste vie ?
Un songe, une rose, un vent,
N'ayant rien que tromperie,
Pourriture et changement ;
Trompant, gastant, ravissant
L'homme vain qui ne le sent
Et, contre ce qu'il luy semble,
Qui vit et meurt tout ensemble.

Le cours de la vie humaine
N'est rien qu'une vanité,
Des vanités la plus vaine.
C'est une obscure clarté,
C'est un repos languissant,
C'est un estre perissant ;
C'est ce qui n'est rien, en somme,
Toute la vie de l'homme.

Cessez donc, mes yeux, d'espandre
Les pluyes de ma douleur ;
Cessez de percer et fendre
Les entrailles de mon cœur.
Dieu l'a ainsi ordonné,
Il prend ce qu'il a donné ;
Ma fille vit à ceste heure
D'une vie trop meilleure.

Combien que je soy' son père
Au repos où je la croy
Je puis dire en ma misere
Qu'elle a vescu devant moy,
Car du bien elle jouyt
Dont l'espoir me resjouyt ;
Elle a la gloire presente,
Dont n'ay encor que l'attente.